

# Salle Bourgie Hall

**M**  
MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

12<sup>e</sup> SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT  
MUSIC LIVES HERE



# BILLETS TICKETS

## En ligne Online

sallebourgje.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,  
une heure avant le début des concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !**  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgje.ca](mailto:infolettre.sallebourgje.ca)  
[newsletter.sallebourgje.ca](mailto:newsletter.sallebourgje.ca)



LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

---

## *Haiti mon amour*

---

CÉLIMÈNE DAUDET

Piano

MERCREDI 22 MARS 2023 - 19 h 30

Partenaire fleuriste  
Florist Partner



**LAVIGNE**

## LES ŒUVRES

---

### **JUSTIN ÉLIE (1883-1931)**

*Chant de la montagne n° 1, « Écho-Isma-o! » (v. 1921)*

*Chant de la montagne n° 2, « Nostalgie » (v. 1921)*

### **EDMOND SAINTONGE (1861-1907)**

*Élégie - Méringue*

### **LUDOVIC LAMOTHE (1882-1953)**

*Loco, d'lcônes vaudouesques*

*Feuillet d'album n° 1*

*Danza n° 4*

### **ALEXANDRE SCRIABINE (1871 a.s./1872 n.s.-1915)**

*Étude en do dièse mineur, op. 2 n° 1 (1886-1889)*

*Vers la flamme, poème, op. 72 (1914)*

## ENTRACTE

### **CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)**

*Préludes, Livre II (1910-1913)*

*Brouillards*

*Feuilles mortes*

*La puerta del vino*

*Les fées sont d'exquises danseuses*

*Bruyères*

*Général Lavine - eccentric*

*La terrasse des audiences du clair de lune*

*Ondine*

*Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.*

*Canope*

*Les tierces alternées*

*Feux d'artifice*

## Justin Élie

Premier compositeur à susciter un courant musical savant inspiré des origines africaines de la culture haïtienne, Élie est considéré comme le fondateur de l'École nationale de composition de son pays. Mis au piano dès l'âge de 6 ans auprès d'une remarquable pédagogue haïtienne, Ermine Faubert, il poursuit ses études à Paris où s'installe sa famille en 1895. Dirigé par d'éminents maîtres du Conservatoire, Marmontel et de Bériot pour le piano, Pessard et Vidal pour la composition et l'orchestration, Élie rentre au pays en 1905. Il s'émerveille devant l'entrecroisement des cultures et se lance à la découverte des traditions ancestrales du vaudou. C'est dans ce contexte que naît le triptyque pour piano *Les Chants de la montagne* : n° 1 « Écho-Isma-o ! », n° 2 « Nostalgie », n° 3 « Nocturne ».

Plus que par les rythmes, Élie est fasciné par l'étiement des mélodées, appels désespérés vers l'Alma Mater des déportés africains : « Écho-Isma-o ». L'œuvre plaît beaucoup dans les récitals du compositeur-pianiste à travers les Amériques. Publiés chez Carl Fischer (New York, 1921) en version pianistique puis en version orchestrale, les *Chants de la montagne* furent longtemps inscrits au répertoire de la Pan American Symphony. Justin Élie est mort à New York où il vivait depuis 1921. De son école de piano fondée en Haïti avec son épouse Émilie « Lily » Price sortirent des noms prestigieux de la musique classique haïtienne, comme Carmen Brouard et Maria Éthéart.

## Edmond Saintonge

Précurseur du nationalisme musical haïtien, Edmond Saintonge s'est attaché à transformer la méringue de salon, danse vénérée par la bourgeoisie de son époque, en musique de concert. Il l'associe à de grandes formes, méditatives comme l'élégie, évolutives comme la rhapsodie, virtuose comme le prélude ou l'étude. Il en ressort un style apparenté à celui de Chopin dans lequel la méringue se substitue à la mazurka, à la polonaise ou à la valse.

Le créateur de ce style pianistique hybride a connu une vie tumultueuse. Fuyant Haïti à l'âge de huit ans avec son père, le général Saintonge, pour échapper à une révolution de palais en 1869, il aboutit à Paris où, après leur installation, le père est porté disparu pendant l'occupation prussienne de 1870-1871. L'enfant est adopté par deux voisines de pallier, les sœurs Landais, dont l'une étudiait au Conservatoire de Paris. Elle se charge de la formation musicale complète de l'enfant. En 1878, les mères adoptives rentrent en Haïti avec le jeune homme en âge de fréquenter l'université, où il fait des études de pharmacie et de médecine, sans cesser de composer la musique avec une intensité obsessive. Emprisonné arbitrairement au Petit-Goâve, il meurt tragiquement dans sa cellule le 21 avril 1907 pendant le carnaval. Il n'avait que 45 ans. Son héritage musical, inconnu jusqu'à maintenant, se chiffre à près d'une centaine d'opus.

## Ludovic Lamothe

Artiste sensible et introverti, Ludovic Lamothe offrait à ses contemporains l'image d'un créateur noyé dans le spleen. Sa musique, même inspirée

des danses caribéennes, demeure empreinte d'une mélancolie profonde qui ne laisse aucun mélomane insensible. Malgré leurs différences de caractères, il reconnut en Justin Élie un indéfectible allié dans leurs aspirations créatives nationalistes. Rentrant de Paris, « où s'était affiné son admirable talent » (*Le Nouvelliste*, Port-au-Prince, 5 janvier 1912), Lamothe multiplie les récitals avec Élie jusqu'au départ de ce dernier pour les États-Unis en 1921. Lamothe poursuit alors seul ses récitals. En 1939, le violoncelliste russe d'ascendance judéo-tchèque Bogumil Sykora, se produisant dans un concert à Port-au-Prince où Lamothe venait d'exécuter ses *Feuillets d'album* et ses *Danzas* s'écrie : « Mais, c'est le dernier des romantiques... C'est un Chopin noir ». Effectivement, les similitudes sont frappantes entre Lamothe et son parangon polonais : son expression pianistique, à la fois nostalgique, mélancolique et poétique, intègre la habanera, d'autres *danzas* cubaines ainsi que la méringue haïtienne, à l'instar des mazurkas, des polonaises et des valse chez Chopin. Contribuent à cette association son écriture pianistique riche et libre, ses mélodies tissées d'arabesques, sans compter l'audace des tonalités, où les

sept bémols d'une armure pénètrent ces zones obscures de l'âme balayées par une virtuosité insoumise. Il importe aussi de mentionner le regard pénétrant de Lamothe sur les scènes carnavalesques de son pays, dans lesquelles les travestis expriment avec une exubérance sexualisée leur conscience tragique de la vie et de la mort. Ces visions perspicaces, fuyantes et lucides dotent la musique de Lamothe d'une dimension sociale qui l'éloigne des « mondanités de contes de fées », comme dirait Theodor Adorno, de ces musiques de salon « banalisées par l'opium de la danse ». Ce regard de Lamothe s'observe dans la pièce *Loco*, inspirée d'une danse rituelle consacrée au dieu du vaudou du même nom.

---

## Alexandre Scriabine

*L'Étude n° 1*, comme ses deux sœurs du même opus, appartient à la première manière du compositeur russe Alexandre Scriabine, alors influencé par Chopin. Il en émane une poésie de la mélancolie condensée autour d'un unique motif mélodique rendu obsédant par sa répétition même et inéluctable par son énergie inlassable. Submergée par des intervalles dissonants, la mélodie de cette sublime étude romantique se consume jusqu'à se noyer dans sa propre douleur après avoir tenté une fuite utopique vers la tonalité de *mi* bémol majeur.

Si l'on se fie à l'anecdote voulant que cette pièce de Scriabine au titre référentiel ait été composée pendant un

voyage en train, on pourrait déceler dans *Vers la flamme* le mouvement de la machine, se représenter le tournoiement des roues métalliques, percevoir dans l'augmentation des tempi l'accélération vertigineuse de l'engin, associer l'unique motif dactylique au jaillissement des étincelles et entendre dans les accords de quarts superposés les coups de sirène intempestifs de la locomotive. En réalité, *Vers la flamme* s'inspire plutôt de ses visions mystiques, de sa perception des sons à travers un filtre métaphysique incrusté dans la mécanique du piano, de sa quête de spiritualité qui relativise l'existence du rythme, de la mélodie, de l'harmonie et du timbre instrumental même.

---

## Claude Debussy

Le compositeur français Claude Debussy est reconnu comme le maître incontesté de l'impressionnisme musical. Contemporain des Monet, Sisley, Pissarro, Cézanne et Renoir, le compositeur semble percevoir les sons à travers la vue, rendant systématique une tendance esthétique présente à toutes les périodes de la musique française. Composés entre 1910 et 1913, ses *24 Préludes* sont répartis en deux recueils, dont les 12 morceaux du Livre II sont des plus représentatifs de cette tendance picturale, descriptive et figurative. À cet effet, et pour mieux associer la représentation des faits à l'imaginaire musical, les titres poétiques attribués à chacune des pièces exercent une fonction programmatique évidente qui

induisent l'auditif par le visuel. Ici et là, des personnages (Lavine, pianiste de rag connu des places publiques du Paris d'époque; Pickwick, remémoré d'un roman de Charles Dickens), des lieux célèbres (*La puerta del vino*, portail de la citadelle mauresque de Grenade; *La terrasse des audiences du clair de lune*, l'évocation d'une nuit orientale). On n'a qu'à lire ces titres pour se laisser absorber par leur délicate poésie et y couler son imagination en écoutant...

© Claude Dauphin, 2023

### Justin Élie

Composer Justin Élie was the first to instigate a trend of learned study centred on the African origins of Haitian musical culture. Élie is also regarded as the founder of his country's national school of composition. He began piano studies at 6 with Ermine Faubert, a distinguished Haitian teacher, and later pursued his training in Paris, where his family had moved in 1895. After his studies with eminent teachers at the Paris Conservatoire such as Marmontel and Bériot for piano, and Pessard and Vidal for composition and orchestration, he returned to his native country in 1905. Increasingly fascinated by the intertwining of cultures, he embarked on an exploration of ancestral voodoo traditions, and it was against this background that he wrote the triptych for piano *Les Chants de la montagne*: No. 1, "Écho-Isma-o;" No. 2, "Nostalgie;" and No. 3, "Nocturne."

Élie was fascinated more by the expansive, sadness-filled chants and desperate cries of African deportees for their distant motherland—a feature of "Écho-Isma-o"—than by rhythmic features. The latter work enjoyed much popularity in the recitals he gave throughout the Americas. Published by Carl Fischer (New York, 1921) in their piano version and subsequently in their orchestral one, these *Chants de la montagne* were for a long time part of the Pan American Symphony's core repertoire. Justin Élie died in New

York, where he had been living since 1921. The piano school he founded in Haiti with his spouse Émilie "Lily" Price was attended by several prestigious figures of Haitian classical music, including Carmen Brouard and Maria Éthéart.

---

### Edmond Saintonge

A precursor of Haitian musical nationalism, Edmond Saintonge endeavoured to transform the *méringue de salon*, a dance cherished by the Haitian bourgeoisie in his time, into concert music. He associated this dance genre with prominent European forms: pensive like the elegy, episodic like the rhapsody, and intrepid like the prelude and the etude. The result is a style not unlike Chopin's, in which the *méringue* would assume the same place as the mazurka, the polonaise or the waltz.

This architect of a hybrid piano style lived a rather tumultuous life. After fleeing Haiti at the age of 8 with his father, the General Saintonge, escaping a palace coup in 1869, he ended up in Paris. After the family's relocation, his father was reported missing during the Prussian occupation of 1870–1871 and Edmond was subsequently adopted by two next-door neighbours, the Landais sisters, one of whom studied at the Paris Conservatory. She took it upon herself to provide him with a comprehensive musical education. In 1878, his adoptive mothers travelled with him, now a young man of university age, to Haiti, where

he studied pharmacology and medicine while continuing to compose music with obsessive tenacity. Tragically, after being imprisoned arbitrarily in Petit-Goâve, he died in his prison cell on April 21, 1907, during the annual carnival, at the age of only 45. His musical legacy, which had remained obscure until today, comprises some one hundred works.

---

### Ludovic Lamothe

A sensitive and introverted character, Ludovic Lamothe was for his contemporaries the picture of an artist submerged in melancholy. Though his music draws on characteristics of Caribbean dances, it is steeped in profound woefulness that leaves no music lover indifferent. And despite their divergent personalities, he saw in Justin Élie a trusted ally in nationalistic creative aspirations. Returning from Paris "where he had refined his admirable talent" (*Le Nouvelliste*, Port-au-Prince, January 5, 1912), Lamothe gave numerous recitals with Élie up until the latter composer's departure for the United States in 1921, continuing to give recitals alone. In 1939, the Russian cellist of Jewish–Czech descent Bogumil Sykora—who was giving concerts in Port-au-Prince—heard Lamothe play his *Feuillets d'album* and *Danzas* and exclaimed, "But he is the last of the Romantics... He is a black Chopin." The similarities are indeed striking between Lamothe and Chopin: pianistic expression that is nostalgic, melancholic, and poetic and

## THE WORKS

---

that integrates the habañera and other Cuban *danzas* as well as the Haitian *méringue*, as Chopin did with his mazurkas, polonaises and waltzes. Lamothe's lush, free-flowing writing and melodies interwoven with arabesques also bring him close in approach to Chopin. Other Chopinesque features are his daring use of tonality wherein the seven flats of a key signature penetrate the obscure regions of the soul overcome by unyielding virtuosity. It is also worth noting Lamothe's penetrating gaze amid the carnival scenes of his country in which cross-dressers express with sexualized exuberance their tragic awareness of life and death. These insightful, elusive, and lucid visions endow Lamothe's music with a social dimension far from "fairy tale society life," as Theodor Adorno would say of this salon music, "trivialized by the opium of dance." Lamothe's gaze can be heard in the piece *Loco* based on a ritual dance dedicated to the voodoo god of the same name.

---

### Alexander Scriabin

Scriabin's Etude No. 1, like the two others within the same opus number, belong to the Russian composer's first, Chopin-influenced period. It exudes the poetics of melancholy in a single melodic motif rendered obsessive by sheer, inexorable and relentless repetition. Under its barrage of dissonant intervals, the melody of this sublime Romantic etude is consumed, as it were, to the

point of drowning in its own agony after attempting a utopian flight to the key of E-flat major.

If we consider the anecdote that would have the next work by Scriabin on this programme composed during a train trip, we can certainly make out the conditions that attended its creation: its mechanical movement, the spinning of metallic wheels, the increase of tempo at the precipitous acceleration of the engine, in its sole dactylic motif see the flying sparks and, in its chords built from stacks of fourths, hear the shrill cry of the locomotive's whistle. But in reality, *Vers la flamme* is based on the composer's mystical visions, on his perceptions of sounds through a metaphysical filter embedded in the piano's mechanics, on his own spiritual quest that relativized the existence of rhythm, melody, harmony and even instrumental timbre.

---

### Claude Debussy

French composer Claude Debussy is regarded as the undisputed master of musical Impressionism. A contemporary of the painters Monet, Sisley, Pissarro, Cézanne and Renoir, he appears to have perceived sounds in visual phenomena, a systematized and aesthetic current present in all periods of French music. Composed between 1910 and 1913, his *24 Préludes* are compiled in two collections wherein the 12 pieces of Book II are regarded

as the most representative of musical Impressionism's pictorial, descriptive and figurative features. Optimizing visual phenomena in the musical imagination, the poetic titles given to each of the preludes cannot fail to fulfill their programmatic function by immediately associating the auditory with the visual. For example, there are specific characters (Lavine, a well-known ragtime pianist in Parisian public spaces at the time; Pickwick, from the Charles Dickens novel) or famous locations (the Puerta del Vino, a gate in the Alhambra Palace in Granada, Spain; The Terrace of Moonlit Audiences, which evokes the mystique of an Eastern night). One needs only to read their titles to be suddenly captivated by their delicate poetry and to let one's imagination fly while listening...

© Claude Dauphin, 2023  
Translated by Le Trait juste



## CÉLIMÈNE DAUDET

Piano

La pianiste Célimène Daudet, issue de deux cultures, française et haïtienne, est une soliste dont le jeu et l'engagement artistique sont reconnus par le public et la presse internationale. Elle s'est produite dans le monde entier et a récemment fait ses débuts au Carnegie Hall de New York, au Konzerthaus de Vienne et à la Philharmonie de Paris. Longuement mûris, ses enregistrements consacrés aux œuvres de Bach, Chopin, Liszt, Scriabine, Debussy et Messiaen sont unanimement salués par la critique. Son tout dernier album, *Haïti mon amour*, met à l'honneur les compositeurs Ludovic Lamothe, Justin Élie et Edmond Saintonge. Elle est dédicataire de plusieurs œuvres, dont le *Concerto pour piano et orchestre* de Christian Rivet qu'elle crée en janvier 2021 au Grand Théâtre de Provence en compagnie de l'Orchestre des Pays de Savoie. Mme Daudet est à l'origine du Haïti Piano Project, lancé en 2017, dont l'objectif est de faire venir en Haïti un piano de concert et d'y créer un premier festival international de piano. Elle en est aujourd'hui la directrice artistique. Formée au Conservatoire nationaux supérieurs de musique et de danse de Lyon et de Paris puis au Banff Centre (Canada), elle a notamment remporté le Prix International Pro Musicis et a été nommée Artiste Génération Spedidam.

A pianist with roots in two cultures—French and Haitian—, pianist Célimène Daudet's playing and artistic engagement have been hailed by the public and international press alike. She has performed throughout the world, and recently made her debuts at Carnegie Hall in New York, the Wiener Konzerthaus, and Philharmonie de Paris. Subject to substantial reflection, her albums dedicated to the works of Bach, Chopin, Liszt, Scriabin, Debussy, and Messiaen have received unanimous critical acclaim. Her most recent album, *Haiti mon amour*, showcases the music of composers Ludovic Lamothe, Justin Élie, and Edmond Saintonge. Célimène Daudet is the dedicatee of numerous works, including Christian Rivet's Piano Concerto, which she premiered in January 2021 at the Grand Théâtre de Provence alongside the Orchestre des Pays de Savoie. She is also the founder and artistic director of the Haiti Piano Project, launched in 2017, whose aim is to bring a concert grand piano to Haiti and initiate the country's first international piano festival. Ms. Daudet studied at the Lyon and Paris conservatories as well as at the Banff Centre, and has won the Prix International Pro Musicis and been named *Artiste Génération Spedidam*.

**Vous aimeriez aussi** / You may also like



## CONCERT-CONFÉRENCE *Au salon des compositrices*

---

Dimanche 7 mai – 14 h 30

---

Jeanne Amièle, conférencière et pianiste  
Magda Boukanan, conférencière et pianiste

Œuvres de Mel Bonis, Cécile Chaminade,  
Florence Price et d'autres compositrices.

En lien avec l'exposition  
*Parall(elles) : une autre histoire du design*

## Calendrier / Calendar

|  |   |   |
|--|---|---|
| <b>Judi 23 mars</b><br>18 h                  | GENTIANE MG TRIO<br>5 à 7 Jazz  | Un rendez-vous avec ce trio montréalais qui explore la tradition jazz et la musique improvisée. |
| <b>Dimanche 26 mars</b><br>14 h 30 & 19 h 30 | MUSICIENS DE L'OM<br><i>Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8</i> | Yannick Nézet-Séguin, chef<br>Cantates BWV 147, 174 et 178                                      |
| <b>Mardi 28 mars</b><br>19 h 30              | CAMERATA RCO<br>Orchestre Royal du Concertgebouw                        | Œuvres de Martinů, Poulenc et Turina.   |

# ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative

**Fred Morellato**, administration

**Marjorie Tapp**, billetterie et relation client

**Charline Giroud**, communications

**Julie Olson**, marketing

**Claudine Jacques**, relations de presse

**Trevor Hoy**, programmes

**Jérémy Gates**, production

**Roger Jacob**, technique

**Martin Lapierre**, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice



**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke Ouest**



SALLE  
BOURGIE



Présenté par  
Presented by



Fier partenaire de la  
musique au Musée en santé  
Proud partner of music  
in a healthy Museum